

ROYAUME DE BELGIQUE  
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË  
Ministerie van Koloniën

**BULLETIN AGRICOLE**  
DU  
**CONGO BELGE**

**LANDBOUWKUNDIG TIJDSCHRIFT**  
VOOR  
**BELGISCH-CONGO**

VOL. XLIII — N. 3



**BULLETIN D'INFORMATION**

DE L'

**I N E A C**

**INFORMATIEBULLETIN**

VAN HET

**NILCO**

SEPTEMBRE 1952  
SEPTEMBER

VOL. I — N. 3

# Bulletin Agricole du Congo belge

## Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo

---

**SOMMAIRE**                      Vol. XLIII                      N° 3                      Sept. 1952                      **INHOUD**

---

	Pages/Blz.
<b>Articles originaux - Oorspronkelijke Artikelen</b>	
Monographie agricole du District du Lac Léopold II .....	J.-L. ROBERT                      617
Essai sur la délimitation des régions naturelles dans le Haut-Katanga .....	A. SCHMITZ                      697
Latérites pisolithiques et scoriacées .....	G. WAEGEMANS                      735
Dosage des matières organiques dans les eaux .....	R. WILBAUX                      751
Les graisses synthétiques .....	E.-L. ADRIAENS                      757
Rectification des vieilles huiles essentielles .....	A.-G. NEYBERGH                      767
<i>Pausinystalia macroceras</i> (K. SCHUM) PIERRE - synonyme : <i>Corynanthe macroceras</i> (K. SCHUM) .....	L. TIHON                      797
Protection du bois contre les insectes xylophages .....	S. STRASZEWSKA                      809
Ensilage des fourrages verts .....	V. HÉRIN                      817
La production de poisson de consommation .....	A.-F. DE BONT                      827
Les principaux ravageurs des cotonniers dans le nord du Congo belge .....	J.-M. VRYDAGH                      839
Visvangst en viskweek in Neder-Kongo .....	V. DECEUNINCK                      869
<b>Documentation officielle - Officiële Documentatie</b> .....	887
<b>Notes et Actualités - Nota's en Actualiteiten</b> .....	905
<b>Bibliographie - Boekbespreking</b> .....	945
<b>Annonces - Advertenties : I - XXIX</b> .....	après/na                      966

---

## Bulletin d'Information de l'INEAC

### Informatiebulletin van het NILCO

---

**SOMMAIRE**                      Vol. I                      N° 3                      Sept. 1952                      **INHOUD**

---

La présélection des semenceaux en hévéaculture .....	E. EVERS	145
Comment limiter les dégâts de l' <i>Helopeltis</i> du cotonnier dans l'Ubangi-Uele ? .....	G. SCHMITZ	191
Le bouturage du caféier Robusta .....	G. VALLAËYS	205
L'action du Gamatox sur les tiques .....	A. JEZIERSKI	229
<b>Comptes rendus de recherches - Verslag van onderzoeken</b> .....		235
<b>Petites informations - Korte mededelingen</b> .....		247

ROYAUME DE BELGIQUE  
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË  
Ministerie van Koloniën

Direction de l'Agriculture, des Forêts,  
de l'Élevage et de la Colonisation

Directie van Landbouw, Bossen,  
Vee­teelt en Kolonisatie

# Bulletin Agricole du Congo Belge

## Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

VOL. XLIII

N<sup>o</sup> 3

SEPT. 1952

4 FASCICULES PAR AN  
NUMMERS PER JAAR



Photo A. DA CRUZ (Congopresse).

District du Lac Léopold II.  
Aspect du paysage au confluent des eaux de la Fimi et de la Lukenie,  
vu du vieux poste de Kutu.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE  
Koningsplein, 7 - Brussel



culture marocaine reçoit-elle des pouvoirs publics la plus grande attention. Du côté atlantique prédominent les cultures non irriguées, à l'intérieur les cultures irriguées.

C'est ce qu'écrit M. René RAYNAL, Professeur agrégé à l'Institut des Hautes Études marocaines, dans « *Les Cahiers d'Outre-Mer* » d'octobre-décembre 1951, pp. 342 à 362, Institut de la France d'Outre-Mer, Bordeaux.

L'étude examine : 1°) les facteurs de la production : l'eau, le sol, les modalités d'exploitation des terres ; 2°) les principales productions, les cultures essentiellement vivrières, les cultures essentiellement commerciales : culture maraîchère, cultures commerciales diverses, abriculture.

Ce dernier chapitre présente beaucoup d'intérêt, parce qu'il décrit le résultat de spéculations de fraîche date. À titre d'exemple, un vignoble européen s'est constitué depuis la guerre de 1914-1918, surtout entre 1930 et 1935, soit 36.792 hectares en 1950 servant à la fabrication de vins de dessert.

Le développement de la culture des agrumes est à mettre hors pair. En 1951, on compte 5 millions d'arbres et l'accroissement annuel est de 300.000 pieds.

L. PYNAERT.

#### \* LA VALLÉE DU SENEGAL

##### AGRICULTURE TRADITIONNELLE ET RIZICULTURE MECANISEE

La vallée du Sénégal sur 800 kilomètres est bien intéressante. Elle traverse un pays sec. Quand la crue vient la noyer, un flot puissant s'écoule sur 15 kilomètres de largeur et les eaux viennent vivifier le pays.

De novembre à juin, c'est l'époque des basses eaux et des grands travaux agricoles. Les paysans noirs, sur les terrains abandonnés par l'inondation cultivent et récoltent le gros mil, tandis que les troupeaux de bétail des Peuhls et des Maures viennent s'abreuver dans les eaux du Sénégal. De juin à novembre, la crue noie presque toute la vallée et les cultures sont pratiquées alors dans les zones émergées recevant des pluies irrégulières ; les troupeaux des nomades s'éloignent vers des pâturages situés à une grande distance.

L'essor du réseau ferré sénégalais et les progrès de la culture de l'arachide ont déplacé les grandes voies de communications du trafic, mais la vallée du fleuve reste un pays peuplé, riche en mil et en pâturages, qui nourrit un peuple nombreux.

Ces renseignements sont donnés dans un article de M. Louis PAPY, Professeur à la Faculté des Lettres, de Bordeaux, dans *Les Cahiers d'Outremer*, d'octobre-décembre 1951 ; l'article rappelle aussi l'historique de la colonisation française au Sénégal.

C'est pour y faire des achats de gomme que les Français après les Portugais s'étaient établis au XVI<sup>e</sup> siècle à l'embouchure du Sénégal. A partir de 1816, le Gouvernement français entreprit une œuvre de colonisation. En 1821, il confie à un jardinier-pépiniériste du nom de RICHARD, la direction d'un jardin d'essais. Au nom de RICHARD fut associé celui de « Toll » qui, en langue indigène, signifie jardin. La localité est appelée encore aujourd'hui : Richard Toll.

RICHARD fit des travaux hydrauliques considérables pour arroser et dessaler les terres. Toutes sortes de plantes furent cultivées à Richard Toll. On s'intéressa surtout au riz et au coton. Par la suite, ces entreprises ne furent pas considérées comme un succès. Elles confirmèrent cependant que le Sénégal n'est pas le Nil ni le Gange.

Mais de puissants organismes devaient recevoir la mission d'étudier l'aménagement de la vallée. Le delta du Sénégal, surtout, fut bien travaillé. On y cultive le riz d'une façon moderne, autrement dit, mécanisée. Richard Toll est restée une station d'expérimentation.

L. PYNART.

**\* RAPPORT ANNUEL POUR L'ANNEE 1948-1949  
DE LA DIVISION DES RECHERCHES DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE  
DU GOUVERNEMENT DU SOUDAN**

(Annual Report of the Research Division - 1948-1949 -  
Ministry of Agriculture - Wad Medani, Sudan).

La Division des Recherches se compose de 31 membres spécialisés, formés dans les Universités britanniques et autres. Des sections spéciales s'occupent d'Agronomie et de Physiologie végétale, de Botanique et de Pathologie végétale, de l'amélioration du coton, d'Entomologie, de recherches sur les sols, d'expériences dans la région centrale pluvieuse et de la ferme expérimentale de Gambio.

Le rapport annuel précédent s'étendait sur les résultats des années 1937 et 1938. Depuis cette date, le travail principal concerne la récolte du coton, en raison de son importance pour l'économie du Soudan.

Une corrélation fut établie entre les rendements de Gezira et les chutes de pluie. De fortes précipitations entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 15 août — époque du semis du coton — augmentent les récoltes, mais de fortes pluies, l'année précédente, produisent un effet inverse. A l'aide d'une équation combinant ces facteurs, il fut prouvé qu'il était possible de prévoir le rendement au moment du semis avec un bon degré d'exactitude.

Il est probable que l'effet de la pluie de l'année précédente est lié à la croissance des mauvaises herbes sur les champs en friche et à la quantité d'éléments nutritifs extraite du sol qui sera cultivé en coton l'année suivante. Une grande élévation des rendements peut être obtenue en houant les terres en friche pendant les pluies, l'année précédant le semis du coton, car plus tôt sont détruites les mauvaises herbes, meilleurs sont les résultats.